La Croix-Rouge est là

Autor(en): **Wenger, Vreni / Achtnich, Dieter / Heinimann, Hannes**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ETRANGER

Vreni Wenger, Dieter Achtnich et Hannes Heinimann

Constitution de Sociétés nationales Croix-Rouge

La Croix-Rouge est là

La constitution d'un réseau mondial de la Croix-Rouge n'a pas pour unique but d'améliorer les prestations de l'institution en cas de crise ou de catastrophe. Elle vise surtout à contribuer au développement des prestations sociales et médicales. Les Sociétés Croix-Rouge africaines du Ghana, du Mali et de la Guinée équatoriale ne sont pas encore en mesure d'assumer seules leurs tâches. C'est pourquoi la CRS les aide à créer des structures et à prendre des initiatives.

Collaborer à la constitution et au développement d'une Société nationale de la Croix-Rouge implique de s'identifier à un pays, à tout un contexte social. Il ne s'agit pas seulement de créer une organisation mais également de diffuser une idée, une philosophie. Cette démarche se heurte souvent à d'énormes difficultés dans les sociétés traditionnelles.

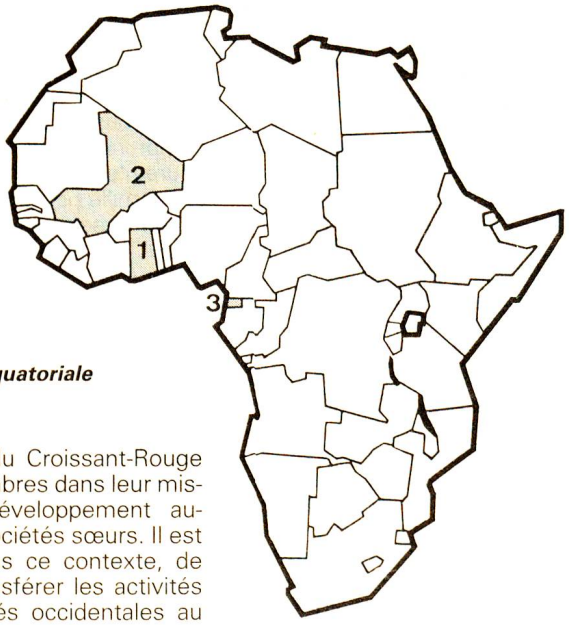
L'activité de la Croix-Rouge repose sur les principes du bénévolat, de l'humanité et de la neutralité. Mais que signifient ces notions abstraites lorsque, depuis des générations, des hommes et des femmes luttent chaque jour pour leur survie parce que les conflits entre les peuples et un environnement hostile (inondations, sécheresse, tempêtes) détruisent périodiquement tout ce qui leur appartient? Les idées Croix-Rouge, nées en occident, peuvent-elles convaincre dans ces conditions?

La CRS en est persuadée et c'est pourquoi elle soutient la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et ses membres dans leur mission de développement auprès des Sociétés sœurs. Il est capital, dans ce contexte, de ne pas transférer les activités des Sociétés occidentales au tiers monde sans y consacrer une réflexion approfondie. Les étapes et les moyens doivent être adaptés aux circonstances: au lieu de rechercher le développement à tout prix, il faut créer des organisations harmonieuses qui soient en mesure de compléter les efforts de leur Etat pour améliorer la sécurité et la stabilité sociale, par exemple dans les domaines de la santé publique, des premiers secours et du service social, de la transfusion de sang ou du travail en faveur des jeunes.

Cette nécessité de trouver des moyens adaptés aux circonstances pose à la CRS de graves problèmes. Mais elle représente aussi un véritable défi.

La constitution des Sociétés nationales de Guinée équatoriale, du Mali et du Ghana progresse lentement mais sûrement et chacun des programmes de soutien a son développement propre, se déroule de manière indépendante. L'histoire du pays et de sa Croix-Rouge, de même que l'évolution politique et économique de la société, jouent un rôle primordial.

Les membres d'un «Mothers' Club» ghanéen posent pour le photographe avec un délégué de la Croix-Rouge. Ces groupes de mères jouent dans les villages un rôle capital dans la prévention médicale.
(Photo: Hannes Heinimann)



1 Ghana
2 Mali
3 Guinée équatoriale

Ghana:

Renforcer les structures existantes

Le Ghana, pays d'Afrique de l'ouest, a été victime de tous les maux au cours des dernières années. Rien ne lui a été épargné: coups d'Etat, sécheresse d'une rare intensité, famine et pauvreté croissante. Puis, en 1983, un million de Ghanéens furent contraints de quitter le Nigéria et de retourner dans leur patrie en l'espace de quelques semaines. Ces événements menèrent la «Côte d'or», autrefois florissante, au bord de la ruine.

Au début des années 80, la Croix-Rouge ghanéenne dut intensifier son aide humanitaire. Cependant ses capacités opérationnelles n'étaient pas assez développées et ses moyens trop faibles pour qu'elle puisse mettre sur pied seule des opérations de secours immédiates et efficaces. C'est pourquoi la Croix-Rouge suisse, sachant qu'une Société nationale ne peut mener à bien des opérations et des programmes de secours que si elle dispose de collaborateurs formés et d'une infrastructure adéquate, décida en 1984 d'amorcer avec la Croix-Rouge ghanéenne une coopération qui s'est révélée très fructueuse.

Le développement de l'institution va de pair avec des programmes et des projets réalisés en faveur de la population défavorisée et dont les principaux sont les suivants:

- Soins de santé primaires, organisés dans plusieurs régions rurales du pays (éducation à la santé, construction de latrines, eau saine)
- Programmes en faveur de la jeunesse, organisés dans le but de créer des possibilités de formation et d'occupation pour les jeunes (bibliothèques pour les jeunes, cours de couture, élevage de volailles)

- Mesures destinées à améliorer la lutte contre les catastrophes (cours de formation, construction d'entrepôts, accords logistiques avec les institutions étatiques et privées du pays).

Les chances de succès de cette collaboration sont bonnes, car la Croix-Rouge ghanéenne est une institution connue dans de nombreuses communautés villageoises, comme le montre le cas d'une localité de 3000 habitants, située dans une région des Afram Plains, séparée du reste du pays par plusieurs bras du Lac Volta.

Semaine Croix-Rouge à Forifori

Le village de Forifori, d'habitude si calme, est en ébullition pendant toute une semaine. Les tentes montées à l'entrée de l'agglomération attirent la population comme des aimants: «La Croix-Rouge est là» et ce soir, on peut voir des films, tous les enfants le savent. Mais la Croix-Rouge, ils connaissent déjà, car la plupart des mères font partie du «Red Cross Mothers' Club» («club Croix-Rouge des mères») de Forifori. Les femmes du club organisent régulièrement pendant toute l'année des campagnes de nettoyage du village et se prodiguent mutuellement aide et conseils pour l'exploitation de jardins potagers et la préparation d'aliments riches et équilibrés. Des cours sont organisés pour leur apprendre à prévenir les maladies par l'hygiène et à soigner leurs enfants, malades ou en bonne santé.

Beaucoup d'hommes participent eux aussi aux activités de la Croix-Rouge: ils sont formés pour administrer les premiers secours ou contribuent bénévolement aux travaux communautaires (construction de latrines ou d'un poste de premiers secours, réparation d'une conduite d'eau, etc.).

Des collaborateurs de la Croix-Rouge externes au village sont également présents. Tous ont planté leurs tentes à l'entrée du village. Le secrétaire régional, une infirmière et un médecin Croix-Rouge organisent un cours de perfectionnement pour 40 agents de santé villageois venant de nombreux villages des Afram Plains. Le soir, le secrétaire régional projette des films pour jeunes et vieux et des collaborateurs de la Croix-Rouge présentent de petits sketches sous forme de jeux de rôles. Le public nombreux – plus de 1000 personnes se trouvent rassemblées sur l'esplanade devant les tentes – apprécie la diversité des thèmes, qui vont de l'eau potable au travail de la Croix-Rouge, en passant par les premiers secours et Mickey Mouse.

Dans de nombreux villages du Ghana, de telles manifestations sont organisées régulièrement par la Croix-Rouge ghanéenne qui assume une fonction importante dans le cadre des activités visant à promouvoir la prévention. Ces rencontres créent des liens de solidarité, renforcent le sentiment de sécurité et font revivre l'espoir, redonnant ainsi à la population des forces pour vaincre les obstacles.

Un groupe de jeunes de la Croix-Rouge ghanéenne assure la propreté du terrain qui entoure l'hôpital. Les jeunes Ghanéens font partie des membres les plus actifs de leur Société nationale. (Photo: Christoph Köpfli)

Mali:

Modeste renouveau

La Croix-Rouge du Mali, qui, avant l'indépendance du pays, était une section de la Croix-Rouge française, n'a pas beaucoup retiré de son héritage colonial. Depuis le début, la jeune Société nationale, créée en 1966 et reconnue par la Croix-Rouge internationale en 1967, dut faire face seule à ses problèmes. Ses activités se sont développées pas à pas. Aujourd'hui encore, ses moyens sont extrêmement réduits. Une fois de plus, le développement de la Société nationale est étroitement lié à l'évolution politique, économique et sociale du pays. Le Mali, l'Etat le plus peuplé de l'ouest du Sahel, est en crise depuis les années 70: les problèmes économiques, tels l'effondrement des prix agricoles allié à la hausse des prix du pétrole, ont réduit le peuple au paupérisme et les périodes de sécheresse des années 70 et 80 n'ont fait que renforcer ce phénomène.

Les postes de premiers secours installés autrefois le long des routes principales par la Croix-Rouge du Mali ont dû fermer leurs portes, faute de moyens. Les sections qui formaient autrefois des samaritains ont dû abandonner leurs activités en désespoir de cause. Ce n'est que dans la capitale, Bamako, que la Croix-Rouge parvient tant bien que mal à s'acquitter de ses tâches. Elle y gère avec soin un dispensaire de quartier et forme des sauveteurs civils et militaires. Ces activités minimales ont permis à la Société de justifier et d'affirmer son existence. Il s'agit maintenant de tirer profit des capacités et des possibilités du Mali.

La Croix-Rouge filtre l'eau

Mamadou Sy, le délégué de la Croix-Rouge est un mauritanien qui connaît fort bien les problèmes des Sociétés nationales africaines. Il a pour tâche principale de réunir les Maliens motivés de tout le pays, de les informer et de les former afin de donner un nouvel élan à la Croix-Rouge du Mali. Ce qu'il faut avant tout, c'est montrer à la population que la Croix-Rouge est là pour elle.

Après les premiers cours de formation d'instructeurs et de samaritains, qui ont eu lieu en 1986 et 1987, des installations de filtration de l'eau ont été aménagées dans les dispensaires de la région. Tous les habitants profitent de l'eau dorénavant propre et font ainsi connaissance avec la Croix-Rouge. Des campagnes d'élimination des déchets sont périodiquement organisées dans les villes et les villages; dans l'est du Mali par exemple, à Gao, des points de ramassage des déchets ont été aménagés sur les places principales, notamment la place du marché. La Croix-Rouge du Mali se remet ainsi peu à peu

Le dispensaire de quartier mis sur pied par la Croix-Rouge à Bamako, capitale du Mali. Malgré des périodes difficiles et des moyens extrêmement réduits, les collaborateurs de la Croix-Rouge sont parvenus à assurer la permanence. (Photo: Liliane de Toledo)

ETRANGER

en marche et se présente aux yeux de la population comme une organisation active.

La préoccupation première de cette Société nationale est, dans un premier temps, de motiver les habitants afin qu'ils œuvrent pour la promotion des idées Croix-Rouge et qu'ils se mettent au service de leurs concitoyens. Ces efforts devraient permettre de recruter un grand nombre de sympathisants et de membres actifs et de passer à la réalisation de projets concrets. Les expériences faites lors du programme de développement au Ghana seront d'un grand secours aux organisateurs.

Guinée équatoriale:

Premiers pas

Le président de la République de Guinée équatoriale, ancienne colonie espagnole, décida en 1985 de créer une Société nationale de la Croix-Rouge. Au début de cette année, un comité provisoire soutenu par une déléguée de la Ligue et de la CRS s'est attelé à cette tâche difficile.

En premier lieu, il s'agit bien sûr de diffuser une information intensive dans tous les milieux et de fixer des principes généraux. C'est pourquoi les Guinéens étudient actuellement à fond documents, statuts, règlements et lignes directrices afin de définir les structures et l'organisation qui permettront le mieux aux quelque 250 000 habitants du pays de participer à cette entreprise et de la soutenir.

Les collaborateurs de la Croix-Rouge qui ont travaillé jusqu'à présent sur ce projet ont su donner à leurs efforts vie et créativité, évitant l'écueil de la bureaucratie. Grâce à du matériel qui leur a été donné, il a par exemple été possible de construire deux bâtiments. l'un à Malabo, l'autre à Bata, pour abriter le siège de la Croix-Rouge. D'autre part, les premiers cours destinés aux assistants bénévoles Croix-Rouge ont été mis sur pied, de nombreux volontaires s'engagent dans des activités en faveur de la jeunesse, un soutien est apporté à la campagne de vaccination de l'Etat et une mini-loterie apporte les premiers fonds.

Ces premiers pas sont laborieux et parfois maladroits, mais la population, peu gâtée, fait preuve d'une bonne volonté et d'un intérêt qui va jusqu'à l'enthousiasme. Graziella De Vecchi, déléguée de la CRS, écrit après quelques mois de mission: «Je pense que le processus de développement de la Société est maintenant amorcé et que la population, malgré toutes les difficultés qui se présentent, est intéressée à la création de l'institution. Ce soutien encouragera je l'espère les membres actifs du comité provisoire à persévérer dans leur action.» □

(Suite de la page 9)

nouveau quartier de 120 maisons réalisé dans le cadre de ce que l'on appelle «autoconstruction». Les familles bénéficiaires travaillent sous la direction de spécialistes du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophes. En adoptant cette méthode, la construction nécessite un peu plus de temps, mais cela en vaut la peine, car à long terme, les avantages sont importants: les bénéficiaires, réunis en associations de quartier, apprennent à prendre leurs responsabilités. Ils ont la possibilité de mettre une touche personnelle à leur future maison et se sentent plus concernés par la réussite du chantier, puisque chaque famille est représentée, durant tout le temps que dure la construction, par une personne qui participe aux travaux. Une nouvelle communauté prend alors naissance, dans laquelle les gens, au cours de réunions et des discussions régulières, formulent leurs besoins et créent leur avenir.

Au-delà de la reconstruction

«Reconstruction et développement». Voilà le thème que nous avons choisi pour ce numéro. Nous aimerions dire par là que nos activités ne consistent pas seulement à remplacer ce qui a été détruit, mais à essayer d'agir sur les causes des problèmes. Au vu des répercussions d'un développement inadéquat sur le plan mondial et de la portée économique et écologique de la crise dans les pays du tiers monde, il serait très prétentieux d'affirmer que nous sommes en mesure d'agir de façon déterminante sur le développement global, tant nos moyens sont limités. Notre but est modestement d'encourager les initiatives qui doivent provenir des groupes de population concernés ou des institutions qui leur sont proches. Une population, qu'une catastrophe naturelle a affaiblie encore davantage qu'elle ne l'était, développe des forces qui lui permettent de prendre un nouveau départ et de se forger des conditions de vie reposant sur des bases plus solides, plus justes et plus durables.

Ainsi que le démontrent les exemples qui suivent, nos programmes de reconstruction sont complétés par des mesures destinées à créer des sources de revenus et par des programmes sociaux, mis en œuvre soit par les bénéficiaires eux-mêmes, soit par les institutions de développement locales:

- Dans les régions de montagne au Mexique, Guerrero et Oaxaca, qui ont été fortement touchées par le séisme, la CRS donne son appui au programme de reconstruction et de développement à long terme mis en place par l'institution locale «Fondo de Cultura Campesina». Des spécialistes de cette institution travaillent depuis de longues années déjà avec la population paysanne et tentent, par des mesures appropriées, de redonner vie à une région saignée par l'érosion et l'exode rural: amélioration de la culture et des conditions de vente des haricots et du maïs, amélioration des conditions d'hygiène et de santé, utilisation de fours d'argile spéciaux permettant une économie de bois dans le but de freiner le déboisement. Les premiers résultats de ce travail se sont déjà fait sentir.
- Dans la région d'Armero en Colombie, touchée par l'éruption volcanique, des organisations proches de la base réalisent des projets à plus long terme dans les domaines de la formation, de la création de postes de travail et du développement agricole. Ils sont destinés aux petits paysans qui sont particulièrement menacés.
- Au Bangladesh, pays qui subit de façon chronique des catastrophes naturelles et écologiques, la CRS tente de lutter contre l'appauvrissement des couches de la population les plus défavorisées par une politique planifiée à longue échéance, où la patience est de mise.

Les articles de ce numéro montrent, à l'aide de différents exemples, comment la CRS met en pratique sa philosophie de reconstruction et de développement. □

ACTIO

N° 12 Décembre 1987 96e année

Rédaction
Rainmattstrasse 10, 3001 Berne
N° de compte de chèques 30-877
Téléphone 031 667 111
Télex 911 102

Rédactrice responsable:
Nelly Haldi

Coordination rédactionnelle
édition italienne:
Sylva Nova

Editeur: Croix-Rouge suisse

Administration et impression
Vogt-Schild SA
Dornacherstrasse 39, 4501 Soleure
Téléphone 065 247 247
Télex 934 646, Téléfax 065 247 335

Annonces
Vogt-Schild Service d'annonces
Kanzleistrasse 80, case postale
8026 Zurich
Téléphone 01 242 68 68
Télex 812 370, téléfax 01 242 34 89
Cantons de Vaud, Valais et Genève:
Presse Publicité SA
5, avenue Krieg
Case postale 258
CH-1211 Genève 17
Téléphone 022 35 73 40

Abonnement annuel Fr. 32.–
Etranger Fr. 38.–
Prix au numéro Fr. 4.–
Paraît dix fois par an,
avec deux numéros doubles
(janvier/février et juin/juillet)